

Bayonne[†] 21 août 1929

Cher Gauthier l'abbé :

Votre lettre me prend en plein prépa-
ratif de voyage pour Cantorbéry, les
Cisterciens et les causes nautiques.

Ma première impression a donc été
franchement mauvaise .. Serai-je de
retour le 12 ? .. Aurais-je le courage
d'ajouter encore un voyage à l'inter-
-minable somme d'articles, projets
de pièces, rapicçages et ravaudages plus
ou moins littéraires que je traîne à
près moi ? - Sur le 1^{er} dubium je
crois pouvoir répondre "affirmativement".
Sur le 2^e : Distinguo, (évidemment)

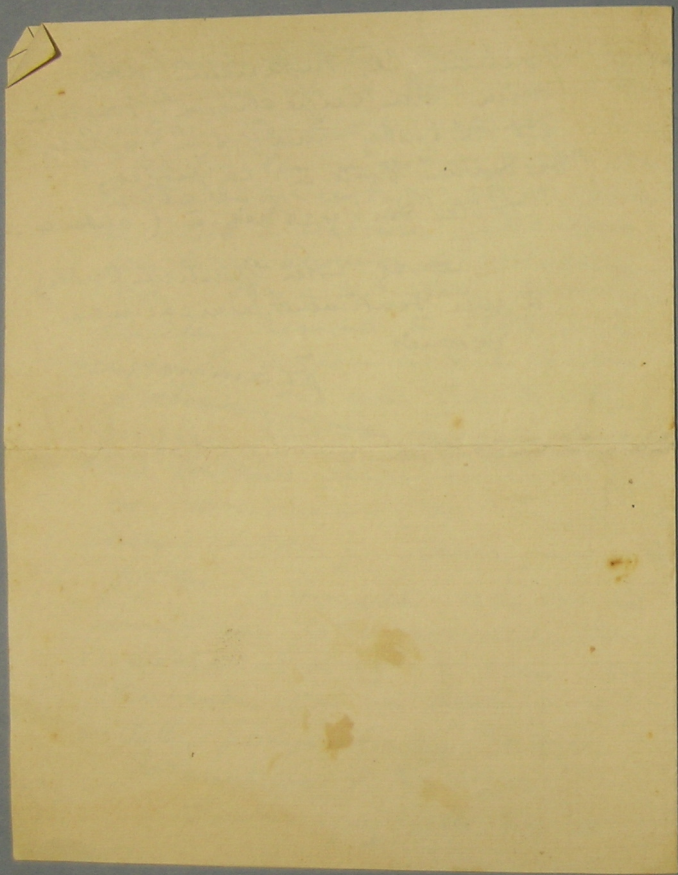
Des vers, non et non !. J'en ai
allé, et les autres. Encore plus
que moi ! Ayant maintenant j'ai une
petite machine que je retrouverai
prêt à l'usage pour le jour où les
fêtes des anciens de Kanelles se

désirerait à être moi-même - Barbant
Ce jour est-il donc venu ? Des
gratuits ! Ce sont des notes très curieuses
- sur les "pièces" jouées pour
la Fête de St. le Supérieur et Carna-
-val : liste d'acteurs, indications
pour le machinisme, le costume,
etc.. Il y a des choses cocasses...
Et cela remonte à 1879 !... Je
vous confie - pour achever de vous
édifier - que cela sort de chez...
M. Laroche, de St. Eugénie ! avec
mes souvenirs personnels et un peu
de - monnaie (ou "ban", à votre
choix) autour, ça pourra peut-être
passer. Je donnerais cela sous la
forme d'une petite cantine sans
présentation ni verre d'eau, bien
entendu, qui se pourrait intituler
- telle pompeusement "L'Art
Dramatique à Larroche"
Communiquez cette idée à

Monsieur le Supérieur avec
mon bien respectueux souvenir
Et répondez-moi, s'il y a lieu
de donner suite à ce projet,
"Hôtel des Tyrennes à (Cauterets -

Croyez, cher Monsieur l'abbé,
à mes sentiments amicalement
dévotés

Flamant



Joseph le Vieux

Lamarque

27 Avril 1956

Mon cher ami

Vous me comblez vraiment ! Après
votre article très complet - et trop
bienveillant - dont mes hôtes m'ont
facilité l'intelligence, voici que
par arrive votre lettre, encore plus
précieuse pour moi, parce qu'elle
confirme et accentue mes propres im-
-pressions. Quand les Soeurs Blanches
m'ont demandé de faire connaître
cette âme si simple, si pure, quand
j'ai eu connaissance de ces lettres
tellement naïves - dans le meilleur
sens du mot - et tellement émouvantes,
aussi, je me suis demandé, tout
comme vous, s'il n'y avait ^{pas} impu-
-dence à lever déjà le voile sur l'his-
-toire fort intime de cette âme pri-
-vilégiée.

Et puis - outre l'encourage-
-ment épiscopal et celui de prêtres et
religieuses ayant connu la "petite
Sœur" - j'ai bénéficié des conditions

mêmes dans les quelles se présentent
l'entreprise : rien ou presque rien
d'une "biographie" ; la simple présen-
-tation des lettres où s'exprime,
sans le moindre apprêt, sans un
souci quelconque de varier la pensée
ou la forme, l'ardente soif d'apos-
-tolat, de sacrifice total qui a
consumé cette enfant de chez nous.

C'est par là, comme vous me le
dites si justement, que ces quel-
-ques pages peuvent faire du bien,
car même en notre temps de farou-
-che égoïsme, il y a des jeunes -
et beaucoup plus qu'on ne le croit -
qui aspirent au don d'eux-mêmes
et à l'union avec Dieu !

En trouvant, dans l'exemple
d'Elisabeth Charritton, l'occasion
de la rappeler, vous répondrez, j'en
suis certain, au vœu le plus cher
de son âme et pourhvir un apostolat
qu'elle n'a pu elle-même qu'entrevoir !

Avec ma gratitude je vous expri-
-me, mon cher ami, mes sentiments
tout dévoués en G.S. Hamagga

Bayonne. 28-12-60

Mon cher ami,

Votre lettre a bien été hop indul-
gente, elle n'en a pas moins trouvé
le chemin du cœur, malgré les
réticences - faibles, d'ailleurs - de
l'esprit! Ce petit livre a surtout
été écrit pour nos anciens et,
en grande partie, parce que j'ai
eu le moment venu de dire ce qui
a été fait chez nous (comme ailleurs)
et de laisser une sorte de testament
en ces jours où esprit et méthodes
font plus qu'évoluer et tournent
résolument le dos au passé en
croquant peut-être, en laissant
croire, en tout cas, que rien n'a
été fait jusqu'ici!

Les trois jeunes Jouvieront à
la lecture de certaines pages. Les
moins jeunes se souviendront; quel-
ques autres réfléchiront et compa-
reront... J'aurai pu donner plus
d'ouvrage à ce travail fait sur le
plan de l'histoire locale fait sur

celui de l'enseignement. Je suis bien
rueuse qu'il vous ait été intéressé
dans le premier de ces domaines et je
vous remercie par avance de ce que
vous voudrez bien en dire d'un avenir
et d'une plume que j'apprécie l'une
et l'autre depuis longtemps.

Votre suggestion relative à
"Réclams" est fort intéressante. Je
suis moi-même abonné depuis longtemps
à cette excellente revue. Fernand
Palay accepta il y a deux ou trois
ans une de mes histoires gasconnes
--- non sans l'avoir passée au cri-
ble (avec mon attention) au point
de me du vocabulaire et de l'orthogra-
-phe. Le poète Landau Michel Pierre
fut moins accommodant que moi et
ne consentit pas à cette censure.

Je ferai part cependant à mes
"compagnons" de cette possibilité de
sauvegarde quelque chose de nos
productions et proposerai à Xavier
Buzys de nous réserver un coin de

"Réclams". Merci encore mon
cher ami. A vos mes souhaits,
non plus de Bonn Madari mais de
Bonne anade avec l'attachement de
mes sentiments cordialement dévoués
7/10/1930